

Exposition Frank Stella "Recent works", Domaine de Panery, Ceysson et Bénétière, 2024

Exposition Frank Stella *Recent works*

Ceysson & Bénétière au Domaine de Panery (près d'Uzès)

Du 5 juillet au 28 septembre 2024



Frank Stella, *La prima spada et l'ultima scopa*, 1983. Domaine de Panéry, 2024.

Baroque mais pas trop

Frank Stella, artiste américain, connu mondialement pour ses compositions minimales en peinture, les fameux « shaped canvas » et ses recherches dans le domaine de l'Op Art, est né en 1932 et nous a quittés le 4 mai 2024. L'évolution permanente de son travail va le conduire à partir des années 1980 à des œuvres plus excentriques, où les contrastes visuels entre formes libres, cônes et cylindres jouent à plein comme, celle exposée au Domaine, *La prima spada e l'ultima scopa* (1983). Le titre, en français, *La première épée et le dernier balai* fait référence à un conte populaire de Campanie, repris par Italo Calvino, qui met en scène et en rivalité sept garçons et sept filles. À partir des années 2000, tout semble exploser avec de nouveaux matériaux comme l'acier, la fibre de verre, l'aluminium, différents types de plastique, etc., en apparence seulement, puisque l'artiste continue sur sa lancée en investissant l'espace de façon plus voyante et plus explosive.

Dans les deux lieux d'expositions, se trouvent beaucoup d'œuvres récentes, comme les hommages à Domenico Scarlatti et à ses sonates au travers d'une transposition hardie grâce à l'enchevêtrement même de ses matériaux. Entre le compositeur du 17^{ème} - 18^{ème} siècle et l'artiste du 20^{ème} - 21^{ème} siècle, se glisse à la fois l'esprit de sérieux, mais aussi une certaine malice avec cette transposition utilisant des composantes plastiques et métalliques. La lettre *K* se réfère à la numérotation des sonates par le grand musicologue et claveciniste Ralph Kirkpatrick. Plusieurs œuvres murales, nommées *Fluid Motion Extended* (2020 et 2021) proposent des travaux réalisés avec de la peinture automobile tandis que des nuages en plastique blanc enrobent l'ensemble, reconstituant la fumée des cigarettes appréciés par le créateur.

Frank Stella, *Split Star*, 2015-2022, Domaine de Panéry, 2024.

Peut-on faire l'économie de la thématique des étoiles, surtout en se nommant Stella ? Une brassée d'étoiles sur un support (socle ?) nommée *Split Star* (2015-2022), inox et peinture, semble jouer avec l'idée de ribambelle ou de constellation très colorée tandis qu'en contrepoint une étoile géante en bois de teck, démontable, *Frank's Wooden Star* (2024) se trouve à l'extérieur. La circulation entre intérieur et extérieur oblige aussi à réfléchir sur le clinquant volontaire d'un côté et la dimension presque sacrée de l'autre.

Enfin, apparaissent quelques réalisations planes issues du temps du confinement, des *Corona collages* (2023) fort surprenantes. L'artiste avait travaillé sur de petits formats pendant la période d'isolement obligatoire. Ces derniers ont été agrandis par la suite, devenant de grandes toiles peintes à l'acrylique où la narration interne convoque des références inattendues. Dernière surprise, trois œuvres sur papier, sur les murs du caveau de dégustation, guettent patiemment le regard des amateurs et amatrices.